Les Auberges de Jeunesse
Belgium - Liège
Georges Simenon

R-éveil CITOYEN

EN CITÉ ARDENTE — **LIÈGE**

DOSSIER **PÉDAGOGIQUE**

Sommaire

1 | **L'intention** du séjour ..... P. 4

2 | **Programme** Un séjour CRACS à Liège ..... P. 6

3 | **Préparer** son séjour ..... P. 10

4 | **Projets** collectifs ..... P. 12

Projet 1 Faire vivre son séjour en Auberge de Jeunesse sur les réseaux sociaux ..... P. 12
Projet 2 Carnet de voyage ..... P. 13
Projet 3 « Dictionnaire insolite de Liège » ou « Variations insolites sur le voyage en Auberge de Jeunesse » ..... P. 13
Projet 4 Dans la peau d'un blogueur ou d'un journaliste en visite à Liège ..... P. 14
Projet 5 Un calendrier thématique ..... P. 15
Projet 6 Création d'une carte postale ..... P. 16
Projet 7 Concours Déco ..... P. 16
Projet 8 Écrire un poème, un slam sur Liège ..... P. 17
Projet 9 Un projet pour se souvenir ou entrer en résistance ..... P. 17
Projet 10 Célébrer la Paix internationale avec les Auberges de Jeunesse ..... P. 18
Projet 11 D'une devise de Simenon à un débat sur la justice ..... P. 18
Pour poursuivre sur les questions LGBTQIA+ ..... P. 19

5 | **Annexes** ..... P. 22

1 | L'intention du séjour

Photo : Icon8 Team - Unsplash

(R)ÉVEIL CITOYEN EN CITÉ ARDENTE

Il existe bien des raisons de visiter Liège avec des jeunes. À l'Auberge de Jeunesse « Georges Simenon », nous voulons que ce voyage en « Cité ardente » vienne bousculer les jeunes et qu'iels repartent chez iels avec un regard différent sur l'autre et une prise de conscience du rôle de chacun·e dans une société démocratique.

Liège a inspiré de nombreux espaces de l'œuvre de Simenon, l'écrivain liégeois dont l'Auberge de Jeunesse de Liège porte fièrement le nom. Même dans des romans où l'histoire se déroule ailleurs, Liège s'est incrustée au bout de la plume de l'auteur. De la même façon, nous espérons que la « Cité ardente » vienne marquer l'esprit des jeunes et **(r)éveiller leur conscience citoyenne.**

Favoriser la paix est un combat historique pour les Auberges de Jeunesse qui se sont développées à travers le monde. Permettre à des jeunes de pays et cultures différentes de voyager et de se rencontrer, c'est ouvrir et cultiver la voie de la paix.

À l'heure où l'extrême droite gagne du terrain en Europe, il nous semble urgent de réagir à tous les niveaux. **À Liège, lieu symbolique de la mémoire de la lutte clandestine contre l'occupant**, et qui accueille le Monument National à la Résistance, nous souhaitons réaffirmer notre engagement pour la paix et agir en vous proposant **un programme résolument citoyen** (CRACS*). Par chance, nous avons, à Liège, un centre d'éducation à la résistance et à la citoyenneté, l'asbl ***Les Territoires de la Mémoire***, où les jeunes se souviendront, se questionneront et prendront conscience de la nécessité d'**entrer dans un état de vigilance**.

Rappelons aussi qu'en Auberge de Jeunesse, tout le monde est le bienvenu, **sans discrimination de langue, de nationalité, de couleur, d'opinion, d'âge, de sexe, d'orientation sexuelle.** C'est pourquoi, durant un séjour où les jeunes partagent un peu plus d'intimité dans une chambre commune, nous voulons que chacun·e puisse se sentir en sécurité et respecté·e dans son identité. Ici, à Liège, le meurtre homophobe d'Ihsane Jarfi est encore bien vivant dans nos mémoires. Notre Auberge collabore avec la Fondation Ihsane Jarfi en accueillant des jeunes qui sont mis à la porte de chez eux en raison de leur orientation sexuelle ou de leur expression de genre. Dès lors, il nous parait essentiel de vous proposer un moment de **sensibilisation aux questions LGBTQIA+** avec un partenaire labellisé EVRAS.

Banc Georges Simenon, Liège

« Comprendre et ne pas juger », c'était le leitmotiv de Maigret ou de Georges Simenon.

Dans un monde où les crises se multiplient, on sait combien la tentation peut être grande de trouver des coupables plutôt que de chercher des solutions. Liège a été la **1ère ville à se déclarer « Commune hospitalière »**. C'était en 2017, suite à une interpellation citoyenne. S'en est suivi un processus participatif qui a abouti, en 2020, à l'adoption de la « Motion de solidarité à l'égard des sans-papiers ». Ainsi, durant leur séjour liégeois, on invitera vos élèves à essayer de comprendre le **phénomène complexe des migrations** pour dépasser leurs préjugés.

Enfin, on souhaite que les jeunes viennent à Liège pour porter **un regard sur la façon dont la ville s'adapte aux défis de demain, qu'il s'agisse d'initiatives politiques ou citoyennes.** Nous avons sélectionné des visites et animations qui questionneront les représentations des jeunes et qui leur permettront de développer leur esprit critique, de s'ouvrir à l'autre, d'éveiller leur conscience citoyenne.

Pour vous aider à préparer un tel voyage et pour en prolonger ses « bienfaits » citoyens, nous vous invitons à parcourir ce **dossier pédagogique**. Vous y trouverez des idées d'activités préparatoires et de projets collectifs - aux thématiques variées - qui pourront se poursuivre à votre retour à l'école.

*CRACS : Notre Auberge de Jeunesse est reconnue comme « Centre de Jeunes » (Centre de Rencontres et d'Hébergement) par la Fédération Wallonie-Bruxelles. À ce titre, elle poursuit la mission de former les jeunes à une citoyenneté responsable, active, critique et solidaire (CRACS).

2 | Programme
Un séjour CRACS* à Liège

**Citoyen responsable, actif, critique et solidaire*

L'auberge propose d'intégrer, durant le séjour, des activités et visites porteuses de sens.

L'ordre de celles-ci varie en fonction des disponibilités des partenaires et de la taille des groupes.

UNE EXPO À *LA CITÉ MIROIR*

Depuis 2014, les anciens Bains et Thermes de la Sauvenière sont devenus *La Cité Miroir*, un espace culturel et citoyen en plein cœur de Liège. Trois associations cohabitent dans ce bâtiment emblématique et y programment leurs activités : *Les Territoires de la Mémoire* asbl, le *Centre d'Action Laïque de la Province de Liège* asbl et *MNEMA* asbl. L'espace abrite deux expositions permanentes.

Photo : www.territoires-memoire.be

« Plus jamais ça ! Parcours dans les camps nazis pour résister aujourd'hui »

L'exposition permanente des *Territoires de la Mémoire* évoque, au travers d'un parcours multimédia en six parties, le cheminement des déporté·e·s dans les camps nazis. Guidé par le son et les images, le public est amené à découvrir des espaces qui explorent l'une des pages les plus sombres de notre Histoire : la montée du nazisme, la Seconde Guerre mondiale, les camps de concentration et d'extermination. À l'issue de cette visite, chacun·e est confronté·e à la réalité actuelle et s'interroge : que faire et comment résister aujourd'hui ?

Les *Territoires de la Mémoire* sont un centre d'éducation à la résistance et à la citoyenneté créé par d'anciens prisonniers politiques rescapés des camps nazis.

Dossier pédagogique
Par *Les Territoires de la Mémoire*
www.territoires-memoire.be

« En lutte. Histoires d'émancipation »
→ À partir de 15 ans

Images, sons, voix et lumières vous immergent totalement dans l'histoire des conquêtes sociales qui ont façonné la société solidaire d'aujourd'hui. Réalisée par le Centre d'Action Laïque de la Province de Liège, cette exposition revient sur la mémoire des luttes ouvrières et elle rappelle que la solidarité sociale dont nous bénéficions aujourd'hui en Belgique est un héritage précieux pour lequel se sont battues des générations de travailleurs·euses. Elle montre, que sous l'impulsion d'actions collectives, le monde peut changer et des avancées sociales peuvent être conquises.

Dossier pédagogique
Par *La Cité Miroir*
www.citemiroir.be

TRINKHALL : MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN - ART DIFFÉRENCIÉ

Le *Trinkhall museum* abrite une collection d'œuvres d'art réalisées en contexte d'atelier par des artistes du monde entier en situation de handicap mental, de déficience cognitive ou de grande fragilité psychosociale. Le musée expose la collection selon une thématique annuelle et propose une exposition temporaire mettant à l'honneur un artiste d'atelier. La visite guidée s'adapte à l'âge des participant·e·s, au projet pédagogique des enseignant·e·s. On vous conseille de contacter l'équipe du Musée pour discuter de l'approche à adopter.

La fragilité mentale ou cognitive des artistes de la collection […] n'est d'aucune manière synonyme de faiblesse ou de médiocrité, mais au contraire de force d'expression, qui ne cesse de nous éblouir et de nous mettre en mouvement. Ainsi, s'il fallait, en quelques mots, résumer notre projet muséal, la mission dont, avec la collection, nous sommes investis, ce serait en ces termes : la défense et l'intelligence de la puissance expressive des mondes fragiles qui, aujourd'hui plus que jamais, nous paraît d'une brûlante actualité. […] Quelle que soit l'appellation par laquelle on les désigne (« art brut », « art brut contemporain », « art outsider », « art hors norme »), ces productions ont intégré le monde de l'art.

www.trinkhall.museum

UNE ANIMATION *EVRAS**

*éducation à la vie relationnelle, affective et sexuelle

Dans le cadre du séjour, nous vous proposons une animation qui abordera avec les jeunes les questions LGBTQIA+. En auberge de jeunesse, nous accueillons toute personne sans distinction d'âge, de couleur, de religion, de nationalité, de langue, d'opinion, de sexe ou d'orientation sexuelle. Nos partenaires sont des organisations de jeunesse reconnues par la FWB et labellisées EVRAS : le CRIBLE et les CHEFF.

Animation « Luttons contre l'homophobie, la transphobie et déconstruisons les stéréotypes récurrents »

Échanges et techniques participatives et ludiques visant à comprendre et utiliser le vocabulaire adéquat, connaitre la signification du sigle LGBTQIA+, déconstruire les stéréotypes personnels sur ces thématiques, distinguer les 5 concepts essentiels (identité de genre, expression de genre, sexe biologique, attirances affectives et attirances sexuelles), entendre et accepter les réalités de l'autre, oser poser ses questions et/ou difficultés sur ces thématiques.

Animation « Autour de la jupe »

L'activité permet de susciter une réflexion, un regard critique sur les stéréotypes de genre dans la mode, de questionner ces stéréotypes et éventuellement changer de regard.

Photo : Sharon Mc Cutcheon - Pexels

VISITE GUIDÉE DE LIÈGE AVEC LE CNCD-11.11.11

Le CNCD-11.11.11, Centre National de Coopération au Développement, porte la voix de plus de 70 ONG belges francophones de solidarité internationale. Ensemble, elles proposent des alternatives pour un monde juste et durable. Thématique de la visite, au choix : justice migratoire/ justice climatique/droit à l'alimentation.

Justice migratoire

Au-delà des discours et des représentations sur la migration, il n'est pas toujours évident de se faire une opinion. Derrière le mot *migration*, il y a une diversité de réalités à découvrir : Pourquoi migre-t-on ? Quels sont les parcours des personnes en exil ? Quel est l'accueil des personnes migrantes en Belgique ?

Rencontres de collectifs et associations actives à Liège pour la défense des droits des personnes migrantes. Pour mieux comprendre un phénomène complexe comme les migrations et dépasser nos préjugés, rien de tel que de rencontrer les personnes directement concernées et celles qui sont à leur côté au quotidien !

Justice climatique

Le réchauffement climatique, on en entend beaucoup parler. Parfois ça fait peur, ça décourage, ça met en colère, et parfois, ça donne envie d'agir ! Mais comment ? Jeter de la soupe sur la vitrine d'un tableau, avoir un potager, aller manifester, occuper un terrain pour contrer un projet immobilier…Est-ce que ça sert vraiment à quelque chose ? Et comment se positionner par rapport à tout ça ?

Visite du parc de La Chartreuse. Balade guidée et échanges pour découvrir un des poumons verts de Liège, menacé de destruction en 2022 par un projet immobilier et défendu avec succès par des activistes et des riverain·e·s.

Droit à l'alimentation

En collaboration avec le Centre Liégeois du Beau-Mur

L'alimentation est au cœur de nos vies, et pourtant, nous n'avons jamais été aussi déconnectés. Déconnectés des saisons, des producteurs qui nous nourrissent, des réalités de terrain, des enjeux de souveraineté alimentaire. Comment renouer avec quelque chose d'aussi important à notre survie ? Quelles sont les pistes pour que chacun·e puisse se sentir impliqué·e dans les questions alimentaires ? Quelles sont les failles et les impasses du système agro/capitalo-alimentaire actuel ? Que pouvons-nous mettre en place, collectivement et individuellement, pour assurer notre autonomie alimentaire localement ? Et puis, quels sont ces projets/coopératives/collectifs qui se sont déjà mis en marche pour tricoter un autre monde ?

Visite des bacs « Incroyables Comestibles ». Balade guidée et échanges pour découvrir comment la plantation de plantes comestibles dans l'espace public permet de reconnecter les quartiers avec l'alimentation. Découverte d'un poumon vert de la Ville de Liège (les Coteaux de la Citadelle).

Affiche de soutien pour le CNCD 11.11.11

VISITE DÉROUTANTE AU MUSÉE DE LA VIE WALLONNE : INFO OU INTOX ?

Une visite guidée pas comme les autres… Le/La guide vous mènera parfois en bateau ; il s'agira de ne pas tomber dans le panneau ! Les jeunes devront déjouer les plaisanteries, les mensonges et autres carabistouilles.

Une approche qui vise à apprendre à évaluer la véracité d'une information et à développer l'esprit critique.

Activités pour un séjour orienté sur l'éco-citoyenneté

CIRCULER EN VILLE, HIER ET AUJOURD'HUI. VERS UNE MOBILITÉ DURABLE?

Circuit urbain et visite du Musée des transports en commun

Les élèves découvrent les aménagements récents en matière de mobilité à Liège : passerelle cyclo-piétonne, quais de Meuse, gare des Guillemins, etc. Un parcours agrémenté d'épreuves ludiques : lecture de cartes, classement d'images, jeux d'observations, etc.

VISITE GUIDÉE DE LIÈGE SUR LA THÉMATIQUE DE LA JUSTICE CLIMATIQUE

Avec le CNCD-11.11.11 — *Voir P.8*

ÉDUCATION RELATIVE À L'ENVIRONNEMENT
COTEAUX DE LA CITADELLE

Animation à choisir en fonction du projet de la classe, des besoins des enseignant·e·s et des envies des élèves.

« La Cité s'invente » est une association qui sensibilise aux problématiques environnementales et promeut les modes de vie durables. Elle s'est développée sous la forme d'un éco-lieu, situé dans les Coteaux de la Citadelle à Liège. Son bâtiment et le site qu'elle occupe sont ses principaux outils d'expérimentation et de démonstration pédagogique. Ses pôles thématiques : Nature & Biodiversité, Alimentation, Éco-construction, Énergie & Habitat.

www.lacitesinvente.be

En soirée, à l'auberge

Notre Auberge de Jeunesse dispose de salles qui peuvent accueillir des événements en soirée. Dans le cadre de votre séjour citoyen, on vous suggère les activités non exhaustives suivantes.

UN CINÉ-DÉBAT

Nous faisons appel à un partenaire pour organiser le ciné-débat.

Le CNCD-11.11.11 propose un débat autour de ces films [sous réserve de l'obtention des droits de diffusion] :

- « Sœurs de combat », H. De Gerlache, 2022. A travers le portrait de plusieurs jeunes activistes, ce documentaire belge (Prix du Public Documentaire belge, FIFF 2022) nous fait découvrir les engagements et les espoirs portés par les jeunes pour la sauvegarde de notre planète.
- « Je n'aime plus la mer », I.Gabel, 2018. Ce documentaire nous plonge dans le quotidien d'un centre d'accueil en Belgique, à travers le regard d'enfants qui ont pris les routes de l'exil avec leurs parents, depuis l'Afghanistan, l'Irak, l'Erythrée ou la Syrie…
- « Tandem Local ». À travers un périple à vélos, l'équipe de Tandem Local sillonne les paysages belges et donne la parole aux citoyens qui, aux quatre coins du pays, réinventent chaque jour de nouveaux modèles alimentaires plus justes et solidaires. Leur point commun ? L'action locale.

Photo : XXXXXXXXXa Auberge de Jeunesse Georges Simenon

UNE RENCONTRE AVEC LE PAPA D'IHSANE JARFI

La création de la Fondation Ihsane Jarfi fait suite au meurtre homophobe dont a été victime Ihsane Jarfi, jeune trentenaire d'origine marocaine qui fut enlevé, torturé et assassiné par 4 individus en avril 2012 en sortant d'une discothèque à Liège. Ses assassins ont été lourdement condamnés par la Cour d'assises de Liège, le motif aggravant de crime homophobe ayant été retenu. Le père de la victime, Hassan Jarfi, auteur du livre « Ihsane Jarfi, le couloir du deuil » (Editions Luc Pire), est à l'origine de la création de la Fondation. Il a fait de son combat contre l'intolérance, les discriminations et l'homophobie une raison pour surmonter sa douleur et continuer à vivre. Il promeut une société dont le « vivre ensemble » est la pierre angulaire.

www.fondation-ihsane-jarfi.be

3 | Préparer son séjour

Ces quatre activités vous invitent à préparer votre séjour avec vos élèves avant votre venue à l'auberge.

Activité 1

QUESTIONNER LE TRAVAIL DE MÉMOIRE

Les Territoires de la Mémoire, créateurs de l'expo « Plus jamais ça ! », vous conseillent d'avoir une première réflexion avec vos élèves sur le sens et la nécessité d'un travail de mémoire et de connaissance pour assurer une certaine vigilance et une action au présent.

Dossier pédagogique pour préparer votre visite
Par *Les Territoires de la Mémoire*
www.territoires-memoire.be

Le 8 mai, un jour férié ?

Le 8 mai, jour de la victoire sur le fascisme, jour où l'Allemagne nazie a été vaincue en 1945, n'est plus un jour férié en Belgique depuis 1974, alors que de nombreux pays européens l'ont maintenu (en France, par exemple). Le Monument National à la Résistance a d'ailleurs été inauguré, à Liège, le 8 mai 1955.

On pourrait amener les élèves à se questionner sur la nécessité de faire du 8 mai un jour férié en Belgique et leur signaler que des personnalités et organisations ont rejoint la « Coalition du 8 mai », plateforme de lutte contre l'extrême droite dont un des objectifs est de faire en sorte que ce jour devienne férié. C'est notamment le cas des *Territoires de la Mémoire*.

Plateforme numérique
Par *Coalition du 8 mai*
www.coalition8mai.be

Photos : Le Monument national à la résistance (Liège)

Liège et son Monument National à la Résistance

Est-ce étonnant de voir un monument national s'installer ailleurs que dans une capitale ? Au-delà de questionner le rôle d'un tel monument dans l'espace public, on pourrait demander aux élèves de faire une recherche sur les raisons de cette présence à Liège.

Activité 2

UNE RECHERCHE ET UNE DISCUSSION SUR L'ART DIFFÉRENCIÉ

Avant la visite du Trinkhall, on pourrait inviter les jeunes à mener une recherche sur quelques notions/appellations : outsider art, art brut, art hors normes, art marginal, art en marge, art différencié, art autodidacte,…

Il n'est pas impossible que les jeunes rencontrent l'adjectif « dégénéré » durant leurs recherches. Il conviendra alors d'évoquer l'« art dégénéré », formule utilisée par Hitler et les nazis, présentant les artistes comme des êtres malades, souffrants, porteurs d'une maladie à éradiquer.

Quelques questions pour susciter le débat :

Peut-on regarder de la même manière l'œuvre d'un artiste dit handicapé mental et l'œuvre d'un artiste non handicapé ? Est-il nécessaire de caractériser, avec un adjectif, ce type d'art ? Faut-il mentionner l'état mental d'une personne pour présenter son œuvre ? Est-ce une donnée importante pour le public ? Son regard est-il susceptible de changer ? Le public accueillera-t-il ou comprendra-t-il mieux l'œuvre s'il dispose de quelques éléments biographiques ?

La recherche documentaire et l'échange peuvent aussi se dérouler après le séjour.

Activité 3

COLLE-MOI DES ÉTIQUETTES « AUBERGE DE JEUNESSE »

Vous pourriez échanger avec vos élèves sur les représentations qu'ils se font d'une « Auberge de Jeunesse ».

- Quels sont les ingrédients qui constituent une Auberge de Jeunesse ? (espace, personnel, services, public, ambiance)
- Quelle(s) différence(s) y a-t-il entre une Auberge de Jeunesse et un hôtel bon marché ?
- Quelles sont les missions principales d'une Auberge de Jeunesse ?
- À quoi ressemblerait l'Auberge de Jeunesse de Liège ? Comment expliquer la présence d'une Auberge de jeunesse à Liège ?

Pour aborder ces questions, vous pouvez jouer sur la créativité de vos élèves (construction de maquette, bricolage, croquis, dessin, texte poétique,…) ou simplement leur demander de compléter les énoncés suivants : « Une Auberge de Jeunesse, c'est… », « Une Auberge de Jeunesse, ce n'est pas… »

Après cet échange, il pourrait être intéressant de lire le document relatif à l'histoire des Auberges de Jeunesse — ***Annexe n°1***.

Après le séjour, on pourra inviter les élèves à porter un nouveau regard sur ces étiquettes en les confrontant à l'expérience vécue.

Activité 4

DES MOTIVATIONS DU VOYAGE TOURISTIQUE AUX MOTIVATIONS DES MOUVEMENTS DE MIGRATION

Demandez aux élèves de lister les raisons pour lesquelles on part en vacances et de donner un ordre d'importance à ces différentes raisons.

Certain·e·s vous parleront peut-être aussi des fonctions du voyage en disant qu'on accède à une forme d'autonomie, qu'on apprend à vivre en communauté en dehors de son cercle familial, qu'on apprend à devenir usager de certains moyens de transport, qu'on acquiert des compétences.

Vous pouvez également vous appuyer sur un texte qui évoque les différentes fonctions du loisir touristique — ***Annexe n°2***.

Un voyage scolaire peut aussi être l'opportunité d'évoquer toutes les raisons qui poussent les êtres humains à se déplacer. Il s'agit donc ici de dépasser les déplacements liés au tourisme en rappelant que certaines personnes se retrouvent dans la nécessité vitale de devoir fuir un pays. Il s'agit d'aborder la question des migrant·e·s dans une perspective qui permette de lutter contre les préjugés et injustices. *Amnesty International* propose des dossiers pédagogiques très intéressants sur le sujet ainsi qu'un livret « 10 préjugés sur la migration », un bon outil pour déconstruire les idées reçues.

À noter que les élèves auront l'occasion d'aborder les phénomènes migratoires lors de leur visite de Liège avec le CNCD.

4 | Projets collectifs

Voici quelques idées de projets que vous pourriez mener avec votre groupe. Laissez-vous inspirer par les projets qui vous semblent pertinents en fonction de l'âge de vos élèves et de vos attributions…

Et donnez-leur vie à travers vos cours et/ou lors de votre séjour à Liège !

Notez que certains projets nécessitent un temps de préparation, d'échanges, de réflexions ou de recherches à mener avant la venue à l'auberge. Vous négocierez avec vos élèves le cadre dans lequel ils évolueront : temps, possibilité ou non d'entrer et de sortir de l'auberge…, selon les besoins liés à leur projet.

Projet 1

FAIRE VIVRE SON SÉJOUR EN AUBERGE DE JEUNESSE SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

On peut inviter les élèves à tenir une page Facebook consacrée au séjour, qui serait consultable par les ami·e·s, les proches, la famille.

L'objectif étant de les responsabiliser dans leur usage des réseaux sociaux. L'idéal serait d'avoir une réflexion collective avant, pendant et après le séjour, sur les images que l'on veut/peut poster. Avant le séjour, l'enseignant·e déterminera avec ses élèves ce qu'on veut raconter en images : les activités, la vie au quotidien, l'expérience en auberge de jeunesse, la ville de Liège, la cuisine, les rencontres, les coups de cœur, les surprises, les déplacements,…

On apprendra aux élèves à se poser les bonnes questions avant de publier une image. Une check-list pourrait être réalisée : Pourquoi le choix de cette image-là plutôt qu'une autre ? Cette image est-elle pertinente par rapport à notre objectif ? Que montre cette image ? Que voulons-nous raconter exactement ? Cette image est-elle respectueuse ? A-t-elle été prise avec le consentement de toutes les personnes qui y apparaissent ? Il s'agit d'apprendre au jeune à se demander s'il a bien respecté toutes les règles, s'il a passé en revue la check-list avant de prendre/poster la photo.

Photo : Shingi Rice - Unsplash

Concrètement, la classe peut définir à l'avance qui se chargera de telle ou telle photo à poster en direct. L'enseignant·e et un·e autre élève pourront être modérateurs/-trices de la page ou groupe.

Expliquer le rôle d'un modérateur/d'une modératrice est également important : c'est quelqu'un qui veille, qui contrôle les commentaires et autorise les publications. Il s'agit de responsabiliser les élèves. En fin de journée, on peut prévoir un moment dans l'une des salles de l'auberge pour discuter des photos qui ont été publiées pendant la journée et pour choisir collectivement les autres images qui seront publiées sous forme d'album dans la soirée.

Photo: Unsplash

Projet 2

CARNET DE VOYAGE

Dans la peau d'un artiste-écrivain voyageur ou d'un journaliste ?

On peut commencer par demander aux élèves pour quelles raisons, selon eux, des personnes (écrivain·e·s reconnu·e·s ou non) décident de prendre la plume pendant ou après leur(s) voyage(s). Pourquoi ne pas leur faire découvrir quelques récits de voyage ?

Ensuite, on se met d'accord sur les modalités d'écriture d'un carnet de voyage durant le séjour en *Auberge de Jeunesse*. Quelle forme ? Quel contenu ? Quel(s) intervenant(s) ?

On peut imaginer un journal intime, un carnet collectif, un patchwork (assemblage de mots, poèmes, images, matières,...) ou tout autre chose. Le projet peut être celui d'une personne, d'un groupe restreint ou d'une classe.

Les questionnements avant le voyage peuvent faire partie intégrante du carnet :

- Quel est mon/notre état d'esprit la veille du départ pour Liège ?
- À quoi nous attendons-nous ?
- Quelles sont mes/nos craintes ?
- Qu'espérons-nous du voyage ?
- Quelles sont mes attentes ?

On invite aussi les jeunes à ramener des impressions, réflexions, souvenirs de leur voyage en leur conseillant d'avoir tous leurs sens en alerte : quels sons, couleurs, odeurs, matières, goûts associer à Liège ?

Ces réalisations pourront rester personnelles ou faire l'objet d'un moment de partage à la fin du séjour ou plus tard lors d'une petite exposition au retour à l'école, à la fête de l'école,...

On peut aussi imaginer un récit de voyage audio qui intégrerait des sons enregistrés pendant le séjour. La démarche peut être poétique ou journalistique.

Projet 3

« DICTIONNAIRE INSOLITE DE LIÈGE » OU « VARIATIONS INSOLITES SUR LE VOYAGE EN *AUBERGE DE JEUNESSE* »

Il s'agirait ici d'un projet collectif avec la classe entière à préparer avant et à finaliser après le séjour.

La collection « Dictionnaire insolite » des éditions Cosmopole pourrait servir d'exemple à vos élèves. Il existe un numéro sur la Belgique que vous pourriez montrer à la classe. Il s'agira donc de leur demander de travailler à la conception de cet ouvrage sur Liège et à la rédaction des textes.

Une alternative, s'il y a deux classes, serait de proposer à l'une d'elles de réaliser le numéro « Variations insolites sur le voyage en *Auberge de Jeunesse* », à l'image du numéro « Variations insolites sur le voyage » (même édition, Cosmopole).

Il serait judicieux de demander aux jeunes de mener une recherche sur la région de Liège avant le départ. Si cela n'est pas possible, les élèves s'appuieront sur leur vécu en auberge, leurs visites et découvertes pendant le séjour à Liège. Des recherches peuvent encore se faire par la suite. Des moments d'échange avec les équipes de l'auberge peuvent être programmés pour répondre à certaines questions des élèves. Ces moments peuvent aussi être informels, entre deux activités, pendant le temps libre...

Remarques sur la structure de l'ouvrage :

Il faudra prévoir une introduction, un abécédaire, une table des matières. Pour les plus âgé·e·s, on peut imposer une bibliographie.

Vous devrez déterminer si vous imposez/suggérez une structure basée sur des parties thématiques ou si l'ouvrage s'organise uniquement en suivant l'ordre alphabétique. Dans la collection « Dictionnaires insolites » de Cosmopole, on retrouve les deux types de structures.

Voici quelques exemples de parties thématiques :

- Vie quotidienne
- Comportement et mode de vie
- Coutumes et société
- Croyances, fêtes et traditions
- Arts
- Nourriture
- Le festival des papilles
- Ville et paysages
- Population
- Personnages célèbres
- Rapports à l'autre
- Transports
- Tourisme
- Poésie de la langue

À ne pas oublier : le travail sur la première de couverture et le texte de la quatrième de couverture.

Projet 4

DANS LA PEAU D'UN BLOGUEUR OU D'UN JOURNALISTE EN VISITE À LIÈGE

Vos élèves réaliseront un article de blog, de presse ou un podcast sur base d'une interview qu'ils auront préparée et menée.

Exemples de personnes pouvant être rencontrées :

- **Le personnel de l'auberge**

  Nous pourrions nous organiser pour que les élèves puissent interroger l'un·e ou l'autre membre du personnel de l'auberge en vue de questionner les préjugés qu'on peut avoir sur Liège, ses habitant·e·s ou encore sur une *auberge de jeunesse* et les différents métiers qu'on y trouve.

- **Les habitant·e·s de Liège**

  On peut proposer aux jeunes de réaliser un micro-trottoir dans les rues de Liège. Vous déterminerez les thématiques à traiter. Voici quelques exemples :

  - Leur vécu de la mobilité dans leur ville
  - Liège, « ville hospitalière » — ***www.communehospitaliere.be***
  - Liège, lieu symbolique de la résistance, ses lieux de mémoire
  - La « liégitude », la fierté d'être liégeois·e, l'esprit principautaire, l'accent, les expressions…

- **Les opérateurs culturels et leurs publics**

  On peut demander aux élèves de recenser les lieux qui comptent pour comprendre Liège, qu'ils soient culturels ou autres. Et donner une mission aux élèves : aller à la rencontre de ces lieux et questionner les gens qui y travaillent ou qui y passent… sur leur vision de Liège et sur ce que représente ce lieu à leurs yeux. Les opérateurs culturels seront sans doute partie prenante ; pourquoi ne pas demander aux élèves de les questionner : comment voient-ils leur ville ?

Photo : Bruno GHISE - Pixabay

Selon le niveau des élèves, on pourra varier les contraintes en précisant le type de lecteur : un quotidien national, un journal local, un magazine féminin ou thématique (bien-être, cuisine, nature, voyage, art,…), etc. Cinq jeunes journalistes pourraient ainsi interroger la même personne (au même moment) et réaliser ensuite un article avec un sujet ou un angle tout à fait différent. De retour en classe, chacun·e pourra évaluer la pertinence de l'article ou de l'émission en fonction du public cible du média.

Il s'agit donc, avant le séjour en auberge, de préparer l'interview en fonction du sujet, des intervenants, des publics, du lieu,…

Projet 5

UN CALENDRIER THÉMATIQUE

Un calendrier *#liegitude*

L'activité consiste à imaginer un calendrier de l'*Auberge de Jeunesse* de Liège dont la thématique serait liée à Liège. Ce calendrier devra exprimer la liégitude et évoquer Simenon.

Si la réflexion peut être menée en classe, à la maison, à l'auberge, il sera utile de prévoir un moment pour que les élèves réalisent des photos pendant leur séjour à l'auberge.

Vous pourriez imaginer un appel à projet lancé par l'*Auberge de Jeunesse* : « L'*Auberge de Jeunesse* Georges Simenon souhaite produire un calendrier. Son intention est de mettre à l'honneur sa ville et ses habitant·e·s pour rappeler que, même si l'auberge accueille un public international et fait partie d'un réseau d'*Auberges de Jeunesse*, elle est fière de sa région et de ses spécificités. »

Pour les enseignant·e·s qui souhaitent jouer le jeu de l'appel à projet jusqu'au bout et **travailler l'argumentation**, pourquoi ne pas demander aux élèves de constituer un dossier de candidature ?

Celui-ci pourrait même être défendu oralement en soirée à l'auberge, devant un membre de l'équipe.

Exemple de formulation pour vos consignes :

« Pour réaliser ce calendrier, l'Auberge de Jeunesse souhaite travailler avec des jeunes qui puissent faire preuve de créativité. L'appel à projet est donc ouvert aux personnes âgées entre 12 et 20 ans. Les projets sont à envoyer pour le .../.../... à l'auberge de jeunesse. Le dossier comprendra un CV présentant les membres de l'équipe (et leurs qualités), une note d'intention ainsi qu'un budget prévisionnel. La note d'intention présentera et motivera le visuel prévu pour chaque mois de l'année. »

Tchantches et Nanesse

Pour aller plus loin, un exemple à montrer aux élèves : l'édition 2009 du calendrier Lavazza.

En s'appuyant sur la thématique de l'italianité, la société Lavazza souhaitait rappeler que son café était italien. Vous trouverez facilement ces images sur Internet. Notons que les enseignant·e·s qui le souhaitent pourront travailler sur le signifiant et le signifié : on suggère une introduction à la sémiologie à partir de l'analyse de la publicité Panzani par Roland Barthes et une analyse des images du calendrier Lavazza de 2009.

Calendrier Lavazza
www.lavazza.fr/fr/calendrier

Photo : Lavazza

Photo : XXXXX

Projet 6

CRÉATION D'UNE CARTE POSTALE

La technique du mailArt

Vous proposez aux jeunes de réaliser des cartes postales qui évoquent le voyage et la ville de Liège.

Le cadre : l'*Auberge de Jeunesse* de Liège souhaite produire ses propres cartes postales et les mettre à disposition de ses publics. Elle propose à ses jeunes voyageurs d'être sources d'inspiration.

Quelques thématiques :

- Liège, ville en transition
- Liège, la résistante
- Liège, l'hospitalière
- Liège, la ville de Simenon
- Etc.

Consigne optionnelle : organiser cette carte postale sous forme d'enquête, d'énigme… (un clin d'œil à Maigret). Penser à faire déchiffrer quelque chose au lecteur de la carte postale.

Matériel à prévoir : fonds de cartes postales, magazines à découper, feutres, stylos, typo, tampons, paillettes, gommettes,…

Projet 7

CONCOURS DÉCO

Relooking de la déco de l'Auberge de Jeunesse « Georges Simenon »

Créée en 1996, l'*Auberge de Jeunesse* a évolué avec le temps en fonction des besoins et des goûts de ses publics mais aussi en fonction de ses missions.

Il s'agit ici de demander aux jeunes d'imaginer la déco de l'*Auberge de Jeunesse* de Liège et d'être force de propositions, et bien sûr d'argumenter tous leurs choix. Pourquoi telle couleur ? Pourquoi tels mots ? Pourquoi cet objet ? Pourquoi cette image ? Pourquoi cet agencement de l'espace ?

Liste des espaces à penser et nommer : hall d'entrée, bureau d'accueil, lobby, quatre salles, restaurant, couloirs des étages, chambres, cage d'escalier, WC.

Faites une proposition d'agencement et de décoration (couleurs, images, messages, objets,…) de ces espaces en intégrant ces différents éléments dans la réflexion :

- Découverte de Liège
- Résistance
- Jeunesse
- Voyage
- Rencontres
- Simenon

Quelle atmosphère doit être recherchée ?
On « vit » Liège, on se trouve bien à l'auberge en tant que jeune, l'auberge est dédiée au voyage et aux rencontres entre les différents publics, sans oublier qu'elle porte le nom de Simenon…

Pourquoi ne pas inviter les jeunes à sélectionner des extraits d'œuvres, des citations de Simenon, des mots qui pourraient trouver une place sur les murs de l'Auberge de Jeunesse ?

On pourrait aussi demander aux élèves de repenser un espace particulier dans l'auberge qui évoquerait l'atmosphère et les ambiances d'une enquête (tension, énigme et suspense).

Projet complémentaire : imaginer et construire un *Escape Game* pour une telle pièce.

Important : bien expliquer aux élèves qu'il s'agit d'un projet fictif qui pourra être source d'inspiration pour l'Auberge.

Auberge de Jeunesse Georges Simenon

Auberge de Jeunesse Georges Simenon

Projet 8

ÉCRIRE UN POÈME, UN SLAM SUR LIÈGE

Pourquoi ne pas proposer aux élèves d'écrire un poème sur l'un des sujets suivants (ou sur plusieurs sujets) : Liège, Simenon, l'insoumission, le voyage, l'aventure, la jeunesse ? Un atelier d'écriture peut être organisé à l'auberge. Les jeunes qui le souhaitent pourront partager leurs créations. Ce sera peut-être l'occasion pour certain·e·s de révéler leurs talents de slameur/euse !

N'oubliez pas d'aller dans la cour de l'auberge. C'est l'espace qui accueille, chaque année, des concerts à l'occasion des Fêtes du 15 août et de la Fête de la Musique.

Si vous souhaitez traiter de la poésie engagée, les *Territoires de la Mémoire* disposent d'un dossier thématique sur la « Poésie insoumise » (téléchargeable sur leur site).

Projet 9

UN PROJET POUR SE SOUVENIR OU ENTRER EN RÉSISTANCE

Le projet final sera une production collective.

Dans un 1er temps, on vous suggère de partir d'une activité proposée dans le dossier pédagogique des *Territoires de la Mémoire* — ***www.territoires-memoire.be***, qui vous permettra de prolonger votre visite, autour de la fresque « Résistances ». Les jeunes découvriront, en groupes, des exemples de résistances variés, tisseront des liens avec l'actualité et prendront position. Ensuite, chacun·e sera amené·e à s'exprimer de manière artistique sur la résistance et l'engagement au présent.

Ce sera peut-être l'occasion d'aborder le concept de « désobéissance civile » avec les élèves.

Ensuite, dans un 2e temps, voici quelques exemples d'initiatives ou projets à mener en groupe :

- **Choisir collectivement une cause pour laquelle les jeunes pourraient entrer en résistance** : Quel combat pourrait-être le leur ? Leur proposer d'imaginer un symbole et un slogan dans l'objectif de marquer les esprits. Et donner une suite réelle à ce travail, dans l'environnement de l'école et/ou à l'extérieur. Réaliser des affiches, des badges ou t-shirts porteurs du message ? Mener une campagne sur les réseaux sociaux ?
- Organiser une activité locale le **8 mai pour célébrer la liberté et la résistance**
- Mener une campagne autour du « Triangle rouge » ***www.trianglerouge.be***

Triangle Rouge

Photo : Tripadvisor.fr

*Porté sous forme d'un pin's, le « **Triangle rouge** » permet à chacun de rappeler discrètement que la plupart des citoyens refusent de céder aux idées haineuses, racistes, sexistes ou liberticides.*

À l'origine, le triangle rouge était cousu sur la veste des opposants politiques dans bon nombre de camps de concentration nazis. Comme l'étoile jaune pour les Juifs et le triangle rose pour les homosexuels, ce marquage était un outil d'oppression. Son utilisation traduit la volonté du régime nazi de déshumaniser ceux qu'il considérait comme des « étrangers », des « déviants », ou des « protestataires ». Après la guerre, il est devenu le symbole de celles et ceux qui résistent à la haine et au racisme.

Projet 10

CÉLÉBRER LA PAIX INTERNATIONALE AVEC LES AUBERGES DE JEUNESSE

« Say HI for peace » (« Sleep for peace » avant 2022) est une campagne annuelle du réseau international des Auberges de Jeunesse (Hostelling International) qui célèbre la journée pour la paix internationale de l'Organisation des Nations Unies, le 21/09.

Objectifs de cette campagne

- Promouvoir la paix par des actions simples
- Promouvoir le rôle du voyage et de l'hébergement dans le soutien à la paix
- Promouvoir l'inclusion et le respect envers les personnes d'origines ethniques, d'opinions, de religions, de sexes, orientations sexuelles différentes
- Prendre conscience de l'importance de notre pouvoir collectif

Idées pour participer avec vos élèves

- Délivrer des messages de paix (carte postale, lettre, récit de voyage…) et les faire parvenir aux Auberges de Jeunesse pour qu'ils soient lus par nos publics
- Conseiller des livres ou films qui soutiennent la paix
- Réaliser une œuvre artistique (dessin, peinture, collage, fresque…) et l'exposer en auberge
- Réaliser des vidéos
- Organiser un concert, une veillée pour la paix
- Tout est envisageable ; contactez-nous !

Projet 11

D'UNE DEVISE DE SIMENON À UN DÉBAT SUR LA JUSTICE

On vous propose d'organiser un débat d'idées sur une question liée à la justice. Et en introduction, de faire écouter un podcast (4 minutes) d'une chronique du philosophe Thibaut de Saint Maurice qui s'intéresse à la devise de Simenon à propos de ses personnages : **« Comprendre et ne pas juger »**.

Il s'agira, ensuite, d'identifier collectivement une question qui occupera le prochain débat et d'organiser celui-ci, en permettant aux élèves de se préparer à l'exercice de la prise de parole argumentée.

Podcast - Chronique
Par *France Inter, le 7 avril 2023*
www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/philosophie/philosophie-du-vendredi-07-avril-2023-8893646

Retranscription du podcast — *Annexe n°3*

Georges Simenon

D'autres pistes

SE QUESTIONNER APRÈS L'ANIMATION SUR LES THÉMATIQUES LGBTQIAP+

Pour donner suite à l'animation sur les thématiques LGBTQIAP+ et dans l'objectif de poursuivre la réflexion avec vos élèves, on vous conseille plusieurs pistes qui nous on été soufflées par Alter Visio, une autre Organisation de Jeunesse...

Photo: Sharon Mc Cutcheon - Pexels

- **Aborder « l'incarnation identitaire » ou la « personnification »**

  Il s'agit de comprendre qu'au-delà des concepts, des mots, des définitions et des préjugés il y a des personnes avec une histoire de vie, une famille, un métier,... des individus qui évoluent dans la société. Les témoignages de personnes concernées sont toujours une ressource intéressante qui permet de recentrer les débats sur les réalités ressenties et vécues au-delà des préjugés et des idées reçues.

- **Aborder les connaissances sur la communauté LGBTQIAP+**

  Entre réalité des chiffres, des définitions, histoire des mouvements,... beaucoup de fausses idées circulent sur les mouvements LGBTQIAP+ et les personnes qui les composent. À l'aide d'un questionnaire, les élèves peuvent effectuer leurs propres recherches pour retrouver et dépasser les fausses informations.

- **Mettre en place une réflexion sur la prise en charge de l'inclusivité dans votre établissement.**

  Visibilisation, ROI, accessibilité dans les bâtiments et les espaces communs,... Est-ce que chaque élève a les moyens de s'approprier son environnement en se sentant serein·e et en sécurité dans son identité et son expression ?

- **Mettre en place une réflexion sur la considération des actes et rapports violents, discriminatoires et le harcèlement dans votre établissement.**

  Quels sont les actions et moyens mis en place pour prévenir, lutter et accompagner ces attitudes et faits de violences ? Quelles sont les causes qui peuvent y mener et les conséquences qu'elles entrainent à la fois pour celles et ceux qui les subissent comme pour l'ensemble de la communauté ? Comment sont accompagnées les personnes qui en sont victimes ? Quelles pistes travailler pour agir activement et s'engager dans une démarche de vivre ensemble plus respectueuse ?

5 | Annexes

ANNEXE N°1

LES AUBERGES DE JEUNESSE… TOUTE UNE HISTOIRE !

L'association *Les Auberges de Jeunesse Belgique — Wallonie & Bruxelles* (LAJ) a été créée en 1933 sous le nom de « Centrale wallonne des Auberges de Jeunesse » (CWAJ). Dès le départ, l'association se démarque des autres mouvements par ses principes de laïcité et de mixité. En Flandre, un réseau existe depuis 1931. Le début de la collaboration entre les deux associations remonte à cette époque ; celles-ci sont néanmoins toujours restées autonomes.

Au niveau international, LAJ fait partie du réseau HI, Hostelling International. La première auberge de jeunesse est née, en 1907, en Allemagne, à l'initiative d'un instituteur qui avait décidé de transformer, le temps d'un été, son école rurale en hébergement pour les enfants de la ville. Ce pédagogue, nommé Shirrmann, a consacré sa vie au développement du réseau des Auberges de Jeunesse. Les deux guerres mondiales sont des moments difficiles pour cet idéaliste qui travaille à l'amitié internationale. Shirrmann sera même écarté de son association par les nazis qui veulent tirer profit des structures, au mépris des idéaux de l'association. Après la guerre, la jeunesse essaie de rattraper le temps perdu et profite de sa liberté pour voyager à travers le réseau des Auberges de Jeunesse. Les années d'après guerre sont celles de l'« ajisme flamboyant ». Aujourd'hui, le réseau HI compte plus de 4000 auberges dans 80 pays : c'est le plus grand réseau mondial d'hébergement associatif.

En 1933, l'association LAJ compte 3 auberges pour 2041 nuitées ; en 1955, 26 auberges pour 57.000 nuitées. Les années 40 et 50 sont très animées : beaucoup de jeunes vivent « l'ajisme » en tant que mouvement. Les années 60-70 ne sont pas faciles ; faute de moyens, il faut fermer plusieurs auberges. Depuis 2019, le réseau compte 10 auberges : l'Auberge de Jeunesse Arthur Rimbaud à Charleroi est la dernière à avoir été créée.

Comme le dit le Président de l'association dans le rapport d'activités de 2018, « notre volonté est d'affronter la réalité de manière positive, de nous adapter aux nombreux changements de la société, afin de poursuivre notre mission visant à contribuer à l'éducation informelle des jeunes, de rendre accessible le tourisme au plus grand nombre et de participer à l'édification d'une société mondialisée plus humaine, où la diversité est source de richesse pour tous, où le vivre-ensemble de manière joyeuse est possible dans le respect de soi et des autres. C'est cet état d'esprit que les Auberges de Jeunesse réalisent chaque jour depuis 1933. »

Si les auberges jouent un rôle sur le plan international, elles veillent aussi à s'intégrer au niveau local, dans leur ville ou leur région. L'association LAJ est un partenaire dynamique dans divers secteurs : le tourisme des jeunes, le tourisme social, l'économie sociale, l'éducation permanente. LAJ s'appuie, d'ailleurs, sur plusieurs reconnaissances. L'association est reconnue comme *Organisation de Jeunesse* par la Fédération Wallonie-Bruxelles (FWB) tandis que chaque auberge est reconnue comme *Centre de Jeunes* (dans la catégorie CRH, *Centre de Rencontres et d'Hébergement*). Ces reconnaissances qui relèvent du secteur de la jeunesse sont gages de qualité : les auberges reçoivent des subsides et, en échange, elles s'engagent à remplir certaines missions, notamment celle de participer à la formation des jeunes en faisant d'eux des CRACS (citoyens, responsables, actifs, critiques et solidaires). À côté de ces deux reconnaissances de la FWB, l'association est aussi reconnue comme *Organisation de Tourisme social* par la Région wallonne et la Commission communautaire française de la Région de Bruxelles-Capitale (COCOF).

ANNEXE N°2

« LES FONCTIONS DU LOISIR TOURISTIQUE »

Dans *L'imaginaire touristique* de Rachid AMIROU (2012)

En France, Joffre Dumazedier attribue trois fonctions principales au loisir : la détente, le divertissement et le développement[1]. Fonctions et motivations sont quasiment synonymes dans l'approche de cet auteur. La fonction de détente signifie tout simplement que le touriste recherche le repos et la libération des soucis ainsi que des contraintes de la vie quotidienne. Le divertissement vient donner un caractère plus dynamique au loisir, qui n'est plus un simple moment de récupération, mais devient une quête de bien-être et de plaisir. Se divertir, c'est, pour certains, oublier, pour un moment, la monotonie de la vie quotidienne et, pour d'autres, s'adonner à des jeux ou à des activités qui réalisent une rupture avec le cadre de vie habituel. C'est l'acception la plus admise par l'opinion collective. Le loisir touristique ne vaut ainsi que pour la part d'hédonisme, de ludisme qu'il suppose.

J. Dumazedier voit également dans le tourisme et le loisir une occasion de perfectionnement personnel ; le loisir permet d'exercer certaines activités récréatives épanouissantes pour l'individu, il aide à s'exprimer et à exprimer des talents non exploités dans la vie ordinaire ; il a une fonction de « développement » personnel. Une dimension d'autodidaxie est en effet présente dans le loisir : formation, perfectionnement et recyclage sont souvent attendus ou entrepris par les individus. On veut joindre l'« utile » à l'agréable. Le Club Med, parmi d'autres organismes de vacances, n'hésite pas à associer vacances et autoformation dans ses villages ; il n'est pas le seul à le faire.

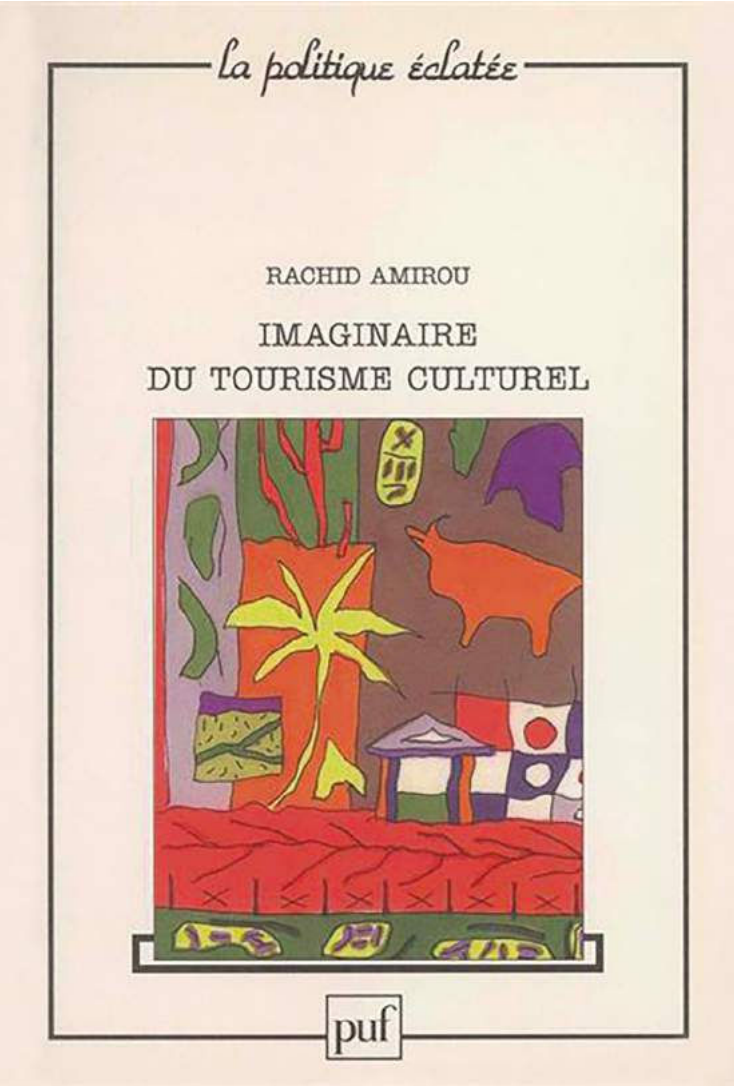

Photo : Couverture du livre « Imaginaire du tourisme culturel » de Rachid Amirou

Le tourisme a également une fonction de socialisation. En effet, la complexité de la vie moderne, l'éclatement et l'appauvrissement du lien familial, l'anonymat des grands ensembles et des grandes mégapoles, et d'autres facteurs notamment professionnels, génèrent un isolement et une atomisation des individus. Le tourisme, comme antidote à la solitude, motive bien des comportements de voyage. Certains villages de vacances sont synonymes de clubs de rencontres amicales ou amoureuses.

Une dernière composante importante du loisir et du tourisme est la dimension thérapeutique. La vie moderne ne facilite pas l'usage de tous nos sens. La médecine du travail a depuis longtemps constaté un affaiblissement de l'acuité auditive, olfactive et visuelle. En y ajoutant les nuisances liées à un travail sédentaire, de plus en plus statique, et dans lequel nos capacités physiques sont peu sollicitées, on comprend que le loisir et le tourisme constituent un remède privilégié. Jean Piaget a bien montré le lien entre le développement des capacités sensorielles et motrices et un bon développement des capacités mentales chez l'enfant. Les Américains l'ont compris, eux qui organisent des cours d'éveil sensoriel dans leurs écoles. Les Scandinaves, quant à eux, insistent régulièrement, au moyen des campagnes de presse, sur la nécessité de pratiquer un sport, de soigner son alimentation et de veiller à avoir une hygiène de vie saine pendant les loisirs et au moyen de ceux-ci [...]

[1] J. DUMAZEDIER, Vers une civilisation du loisir ?

ANNEXE N°3

CHRONIQUE PHILO DE THIBAUT DE SAINT MAURICE

FAUT-IL COMPRENDRE SANS JUGER ?

Par *France Inter, le 7 avril 2023*

Ce qui intéresse Thibault de Saint Maurice, c'est cette devise de Simenon à propos de ses personnages : « Comprendre et ne pas juger ».

« Comprendre et ne pas juger », c'est ce que Simenon écrit dans son roman *Lettre à mon juge* et qu'il reprendra pour expliquer le point de vue qu'il propose dans ses livres. Et c'est une formule qui interroge non seulement tout lecteur de romans policiers, mais plus largement chacun et chacune de nous, dès lors que nous sommes confrontés de près, de loin, voire même de très loin comme simples citoyens, à des délinquants ou des criminels.

Faut-il donc comprendre et ne pas juger ? Est-ce seulement possible ? Ou, au contraire, face au mal, ne faut-il pas immédiatement juger et ne surtout pas chercher à comprendre ? Parce que comprendre ce qui a poussé au crime, identifier des causes, écouter les raisons, ce serait prendre le risque, comme le pensait Malraux, cette fois, de ne plus pouvoir juger.

Mais peut-être faut-il s'abstenir de juger parce qu'au fond le mal nous concerne tous… ?

Oui, c'est un des sens de cette devise de Simenon. Prendre le temps de comprendre le crime, c'est prendre le temps de comprendre que chacun, chacune peut basculer à tout moment. Ne pas juger, cela veut dire alors ne pas réduire le criminel à son crime, ne pas le renvoyer à une monstruosité qui le ferait sortir de l'humanité. Car au fond, c'est bien là tout le drame : il n'y a que l'homme qui est capable de déployer une violence inhumaine sur ses semblables. Le mal n'est pas étranger à la condition humaine, il en fait tragiquement partie. Comme le disait d'une formule la philosophe Simone Weil : « Tous nos monstres sont en nous », au cœur même donc de notre humanité la plus ordinaire. Ce que dit au fond cette devise de Simenon, c'est que la littérature n'est pas la justice et que sa fonction est de donner à expérimenter et de donner à comprendre.

Mais comment faire justice alors ? Prendre le temps de comprendre le criminel n'est-ce pas redoubler de violence auprès de la victime ? N'est-ce pas prendre le risque de trouver des circonstances atténuantes, des raisons, des causes voire même des excuses au crime ? À trop vouloir comprendre, on prend le risque de l'indulgence mais d'un autre côté à juger sans comprendre, on prend le risque de la cruauté.

Peut-être alors faut-il en fait modifier notre compréhension de la formule de Simenon. Il s'agit de ne pas commencer par juger pour se laisser le temps de comprendre. Pourquoi ? Parce qu'ensuite cette compréhension est essentielle pour le jugement. C'est ce que suggère la philosophe américaine Martha Nussbaum dans son livre *L'art d'être juste*. Dans ce livre, elle raconte le cours de littérature qu'elle a donné à des étudiants en droit qui se destinaient à être juge. Elle soutient l'idée qu'une raison seule qui appliquerait mécaniquement la loi, ne permet pas de juger de façon juste. Le juge a besoin en plus de sensibilité, d'empathie, d'imagination, d'attention au détail. Et quoi de mieux que la littérature pour développer cette imagination et cette attention aux détails des situations concrètes vécues.

On peut le dire autrement, c'est en ne se prenant pas pour un juge que le romancier peut aider le juge à devenir meilleur. Parce qu'il n'est pas possible de faire justice sans justesse.

RÉACTION À LA CHRONIQUE

Jacques Santamaria (scénariste et spécialiste de Simenon) : C'est très juste. Il faut rappeler une petite chose… On avait reproché à Simenon d'avoir pris pour devise ce « Comprendre et ne pas juger » et il a été obligé, une fois, de dire : « Je n'ai jamais dit que j'excusais les criminels. »

Et Simenon nous montre que nous pouvons tous basculer de l'autre côté de la ligne et que nul n'est prédestiné à être criminel. D'ailleurs, il y a un roman de Simenon qui s'appelle « Le passage de la Ligne ».

Absolument. Nous sommes fragiles. C'est la grande leçon de Simenon, dans tous ses romans durs et dans tous les Maigret : l'homme est fragile… et parfois il se donne l'impression qu'il est fort en s'en allant.

Podcast - Chronique
Par *France Inter, le 7 avril 2023*
www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/philosophie/philosophie-du-vendredi-07-avril-2023-8893646

Photo : Elena MOZHVILO - Unsplash

Les Auberges de Jeunesse / association sans but lucratif
Éd. resp. J.-P. CUVELIER - Place des Martyrs, 10 - 1000 Bruxelles
Réalisation du dossier: Emilie Vandenberg, détachée pédagogique aux Auberges de Jeunesse, et l'Auberge de Jeunesse de Liège - 2023
Graphisme et mise en page : Ursule Studio (Constance Schrouben)

Les Auberges de Jeunesse
Belgium - Liège
Georges Simenon

Rue Georges Simenon 2 à 4000 Liège
Tél. : +32 (0)4 344 56 89
liege@lesaubergesdejeunesse.be

- Auberge Liège Georges Simenon